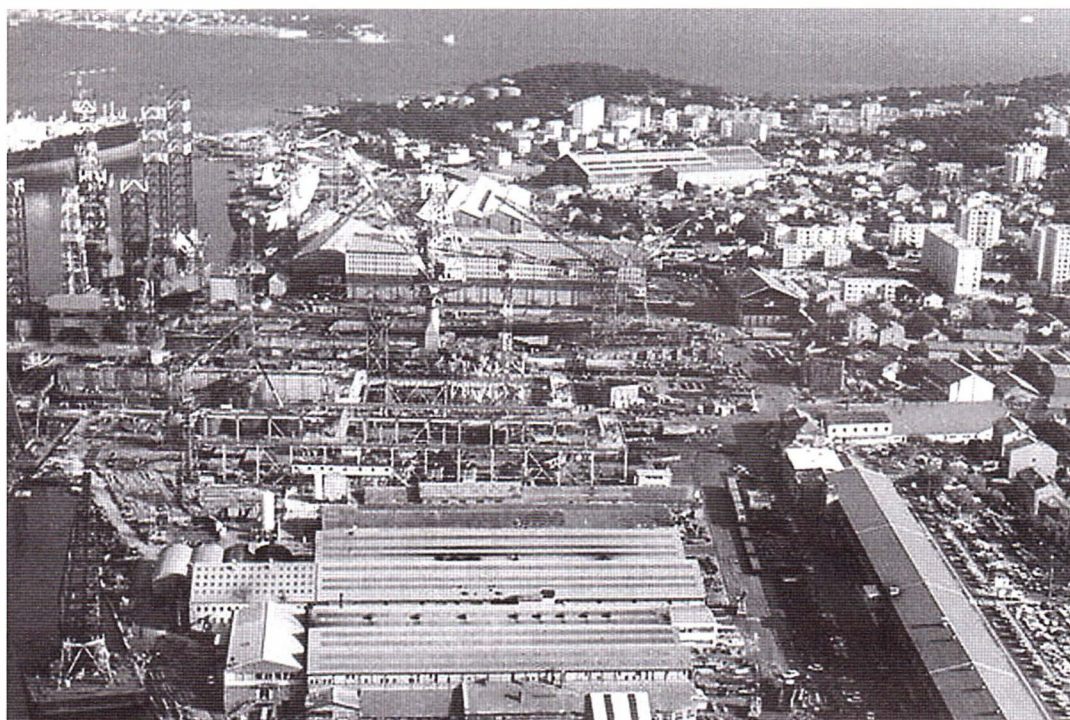


Yolande Le Gallo
Andrée Bensoussan
Françoise Manaranche

Patrimoine industriel et Nouvelle Seyne

En novembre 2005, alors que l'ancien site des chantiers navals était en cours d'aménagement, la menace de destruction pesait sur deux des trois bâtiments industriels restant, **l'ancienne clinique et la cantine des chantiers**.

L'association pour l'Histoire et le Patrimoine Seynois présente une exposition sur l'état du patrimoine industriel seynois.



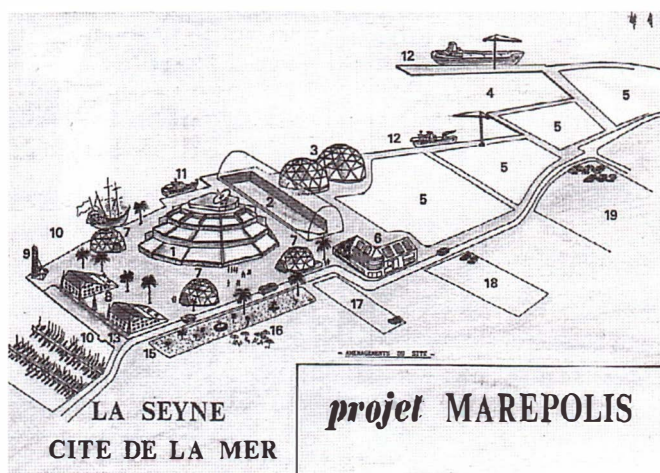
Les chantiers
navals seynois
en activité

Le parc de
la Navale
aménagé
sur l'ancien
site des
chantiers



Quinze ans de projets d'aménagement pour 34 hectares au coeur de la ville

Depuis la fermeture définitive des chantiers navals en 1989, divers projets se sont suivis. A l'ambitieux projet MAREPOLIS (1988) succèdent celui de la municipalité Maurice Paul (1997) par la construction de l'IPFM et la création de l'IUFM, celui du candidat Patrick Martinenq (2001) et enfin celui de l'actuelle municipalité Arthur Paecht, en cours de réalisation.



Le **projet Marépolis** (1988) prévoyait un Centre européen de la mer, un grand bassin d'essai, deux biosphères sur les deux petits bassins, un champ sous-marin expérimental, une zone industrielle, etc.

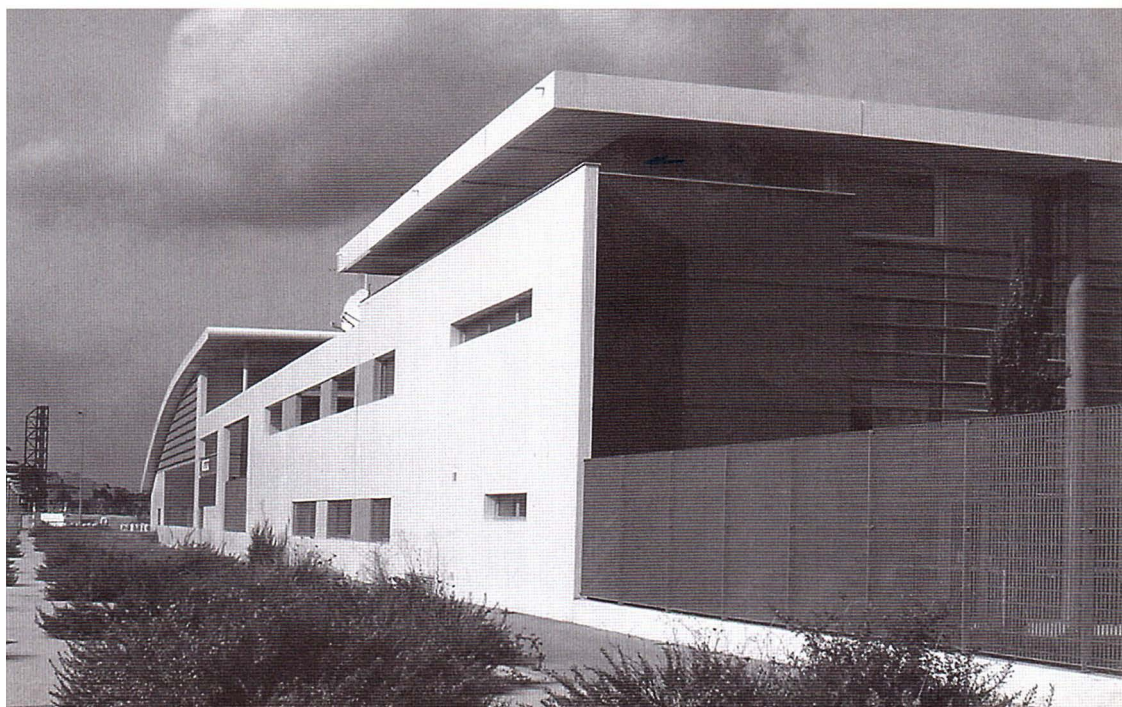
**L'Institut
de Promotion
et de Formation
des métiers
de la Mer
(IPFM)
2002**



**L' Institut Universitaire
de Formation des
Maîtres (IUFM) 2004**

Les technologies de la mer à La Seyne-sur-Mer

En avril 2002, au cours d'une table ronde réunissant des représentants d'associations et d'entreprises sur le thème des technologies de la mer à La Seyne-sur-Mer, HPS relevait les propos désenchantés de cet ancien des chantiers pour les jeunes Seynois : « les perspectives ne sont guère réjouissantes, les jeunes n'auront que la verdure et la culture de l'oubli. » Pourtant la table ronde montrait que les conditions étaient réunies pour lui redonner espoir : des hommes savants et passionnés, des espaces et un milieu naturel exceptionnels, la tradition maritime seynoise, laissaient espérer que La Seyne deviendrait une technopole de la mer en Méditerranée associant recherche, innovation et production.



Divers aspects du patrimoine industriel à La Seyne

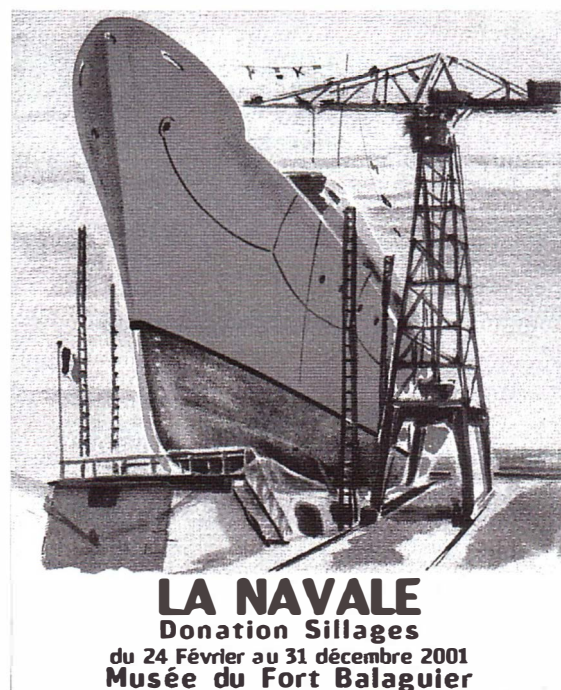
Les archives

Les archives départementales à Draguignan conservent les archives techniques de la NORMED ainsi que les archives syndicales déposées par Baptistin Colonna - ancien responsable syndical cégétiste et ancien président de l'AMIANs - au cours de l'été 2005.

L'association Sillages a cédé à la ville de La Seyne les archives des chantiers navals qu'elle a récupérées et classées. Il en est résulté deux ouvrages, **Les Pionniers** et **Les Conquérants**.

Des Seynois possèdent des documents divers, personnels ou non, qu'il serait nécessaire de répertorier pour être récupérés à plus ou moins long terme.

A Roubaix, le centre des archives du monde du travail conserve les archives privées de la direction parisienne de la Normed depuis la création des FCM en 1856.



La donation Sillages

Outillage et machines

Outillage et machines ont quasiment disparu. Parmi ceux qui restent visibles, citons la grue *Titan* installée sur les quais de l'arsenal à Toulon. Prés du musée Balaguier, le *Laborieux*, remorqueur des chantiers, commandé par Jean Piana pendant 40 ans, rouille sur sa cale depuis dix-sept ans et est menacé de désagrégation malgré l'intérêt que certains lui portent.



Ancienne usine textile de
la société Motte-Bossut

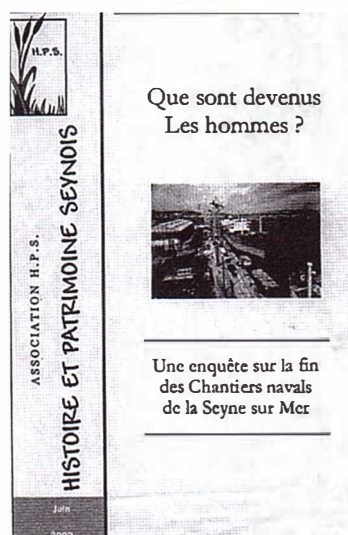
Le *Laborieux* remorqueur des chantiers

Soutenu par
plusieurs
associations,
Bernard Duchet
agit pour le sauver.
Depuis, le maire de
La Seyne envisage
sa restauration.

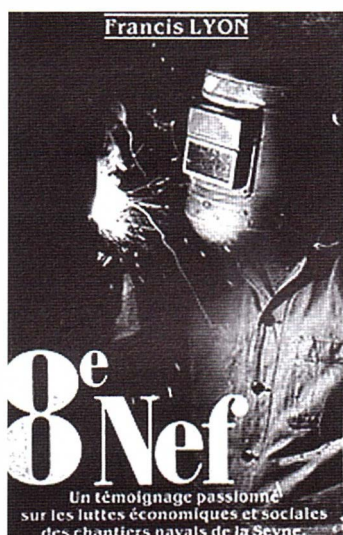


La mémoire

La collecte systématique de la mémoire ouvrière seynoise n'est pas faite néanmoins certains travaux comblent en partie cette absence. En 2002, Histoire et Patrimoine Seynois a mené une enquête et a recueilli des témoignages publiés sous le titre : *Que sont devenus les hommes ? Une enquête sur la fin des chantiers navals de La Seyne-sur-mer.*



Que sont devenus les hommes ? édité par HPS



8e nef de Francis Lyon



L'enfance au travail. Témoignages filmés par l'association *Les relais de la mémoire*

Le bâti

En novembre 2005, quelques bâtiments restent debout.

La clinique des chantiers

Dernière bastide provençale du XIX^e siècle de cette importance présente sur le territoire de la commune, ambulance du chantier naval puis clinique des chantiers et de la ville puis siège du comité d'entreprise et des oeuvres sociales.



L'atelier mécanique

Construit en 1906
pour la fabrication
des turbines
à vapeur
(125 m x 50 m)



Le Bâtiment de la lune

Le bâtiment administratif (*et bureau d'études*) a été reconstruit après la Seconde Guerre et rénové au début des années 1970. En 1992 la plus grande partie du bâtiment est détruite, le dernier élément, la Rotonde, a été démoli en 2004.

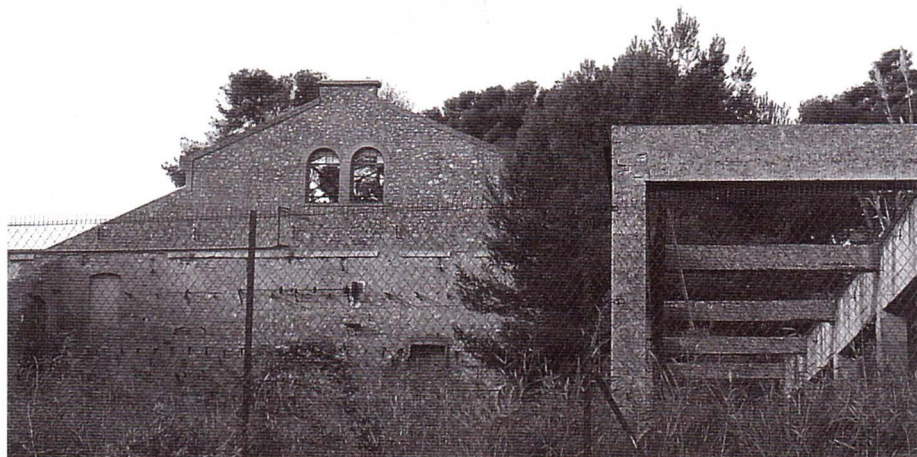
Destruction de la Rotonde (2004)

Dernier élément du long
bâtiment administratif
bordant la place
Benoît Frachon



Le patrimoine industriel seynois ne concerne pas seulement les anciens chantiers navals, l'usine des câbliers, la gare de triage, par exemple, conservent des éléments patrimoniaux.

Les chantiers du midi, chantiers privés (près du musée Balaguier)



La réflexion sur le patrimoine industriel

Entre 1977 et 1980 la ville de Port-de-Bouc lance l'*Opération mémoire*.

Sociologues, linguistes, médecins, historiens dans une démarche originale, associés aux témoins de l'activité passée, font exprimer par l'ensemble de la population le souvenir encore très vivant du chantier naval, afin de le rendre objet de créations culturelles et de recherches scientifiques.

Martine de Boisdeffre, Conseiller d'Etat, directrice des Archives de France déclare :

« La mémoire est une forme de reconnaissance, de dignité, de partage, de pédagogie vis-à-vis de ceux qui n'ont pas connu cette histoire.[...] Ce n'est pas un but en soi, elle doit servir. [...] On ne construit pas un avenir en faisant table rase du passé. »

Journées d'études des 28 et 29 novembre 2002. *La construction navale et sa mémoire. Archives et patrimoine.*

Philippe Mioche, professeur à l'Université de Provence, président de l'association Mémoire Industrie Patrimoine en Provence écrit :

« Que reste-t-il de notre patrimoine industriel ? [...] Ce débat a connu de grands ratages. Les chantiers de La Seyne ne conservent que leurs emblèmes et ils sont pour nous un triste exemple. [...] Ce débat ne concerne pas seulement les chercheurs amoureux d'usines ou les passionnés des ouvriers et des entrepreneurs. Ce sont des enjeux de société. »

Industries en Provence. Dynamiques d'hier et d'aujourd'hui. La richesse du patrimoine industriel provençal, décembre 2002, n°10.



En 1998, **Ivan Kharaba**, directeur de l'écomusée du Creusot pose la question :

« *La Seyne-sur-Mer, un rendez-vous manqué avec la sauvegarde du patrimoine industriel ?* »

Actes du XII^e colloque national de Marseille, 26, 27 et 28 mars 1998. L'archéologie industrielle en France, n° 32, octobre 1998.

Au 127^e du CTHS (*Congrès des Travaux Historiques et Scientifiques*) sur le thème du travail et des hommes, **Claudine Cartier**, conservateur en chef du Patrimoine déclare :

« Entre patrimoine et musée, certains sites échappent à l'embaumement pas à la mémoire. Des institutions originales ont choisi de donner une deuxième vie à des espaces bâtis délaissés par l'industrie. Ces lieux faisant peur, il faut la rencontre d'opérateurs publics ou privés audacieux pour établir avec l'architecte un programme inventif. »

127^e congrès des sociétés historiques et scientifiques. Le travail et les hommes. Nancy, 15-20 avril 2002.



La richesse du présent passé

Noël Barbe, ethnologue à la DRAC de Franche-Comté.

« Face à l'argument rebattu du projet « budgétivore », conception réductrice de la valeur patrimoniale, prenons en compte une « écologie » du patrimoine qui concourt au gouvernement des hommes, à la fabrique de soi et des liens sociaux, à l'ajustement des hommes et des choses. Capitalisons l'indispensable richesse du passé présent. »

Présentation du colloque des 17 et 18 novembre 2005, Hayange. « Le passé présent. Mémoire et industrie »

Et ailleurs

La conservation et la réutilisation d'anciens espaces industriels dépendent de la prise de conscience, de l'engagement d'une population et de ses élus décideurs.

La Friche de la Belle de mai à Marseille

Vue intérieure

Matthieu Poitevin, architecte, aménageur de La Friche de la Belle de mai :
« *Les lieux industriels sont des lieux magiques et vivants qui portent en eux une force qui tient à l'utilité passée.* »



Le musée Guggenheim

Il occupe à Bilbao en Espagne le site des ex-chantiers navals.

La condition publique à Roubaix

Espace culturel installé dans une usine textile réhabilitée par l'architecte

Patrick Bouchain



Réflexion et propositions d'HPS

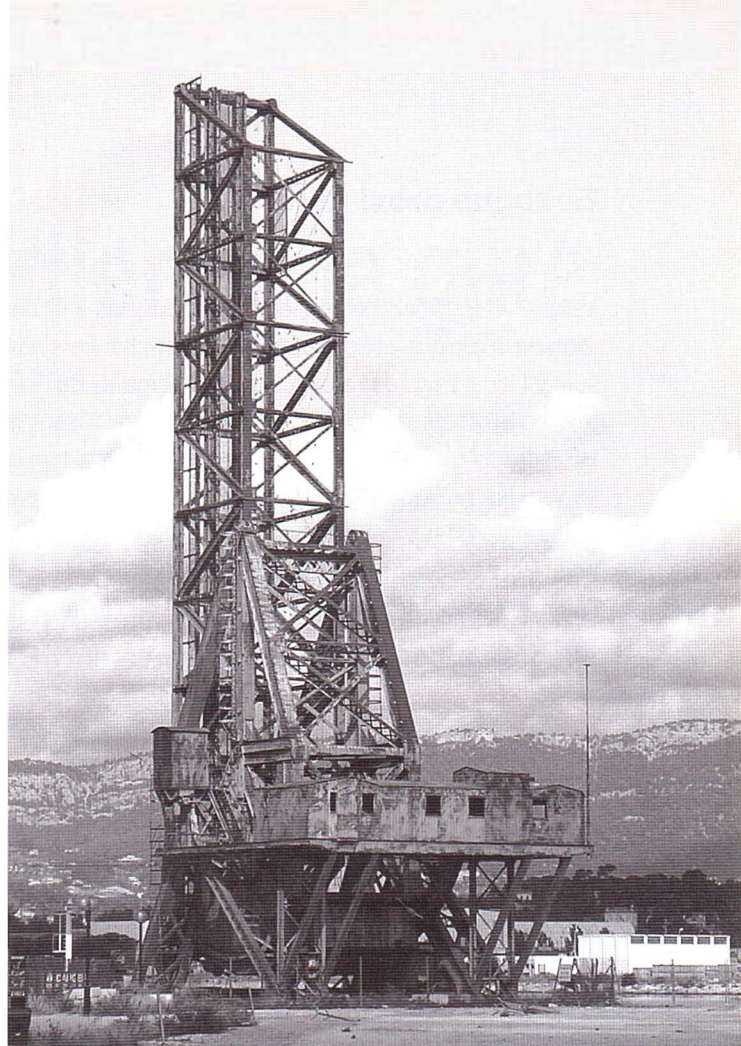
Conférence de **Françoise Manaranche**, conservateur du patrimoine, association Histoire et Patrimoine Seynois, le 17 septembre 2005

« La Seyne a conservé le patrimoine hérité du XVII^e au XIX^e siècle. En revanche, si on n'y prend garde, des 35 hectares occupés par les chantiers navals, il ne restera que « deux momies embaumées » : la porte des chantiers et le pont basculant.

« Cantine, clinique et atelier mécanique sont menacés de destruction.

« La Seyne est devenue une ville de mélange, avec des populations venues d'ailleurs. La mémoire commune des Seynois pourrait être celle du travail commun. Aussi est-il nécessaire de protéger ce qui reste du patrimoine industriel en le réutilisant pour le faire vivre. »

Journées du patrimoine des 17 et 18 septembre 2005. J'aime mon patrimoine, l'appropriation de leur patrimoine pour les Français.



Nos propositions

Nous demandons le tracé d'un chemin de la mémoire dans le nouveau parc paysager (*parc de la Navale*) entre le pont et la porte des chantiers. Il associerait l'histoire chronologique du chantier naval et les étapes de la construction d'un bateau.

Nous demandons la réutilisation de l'atelier mécanique, de la clinique et de la cantine en logements pour les étudiants, cafétéria, médiathèque, musée de la ville, centre d'archives de la construction navale française, cinémas, tout ce qui manque pour faire de La Seyne une ville bonne à vivre par tous et à visiter.

Le pont basculant
Futur belvédère ?

**La porte des
chantiers
réhabilitée**

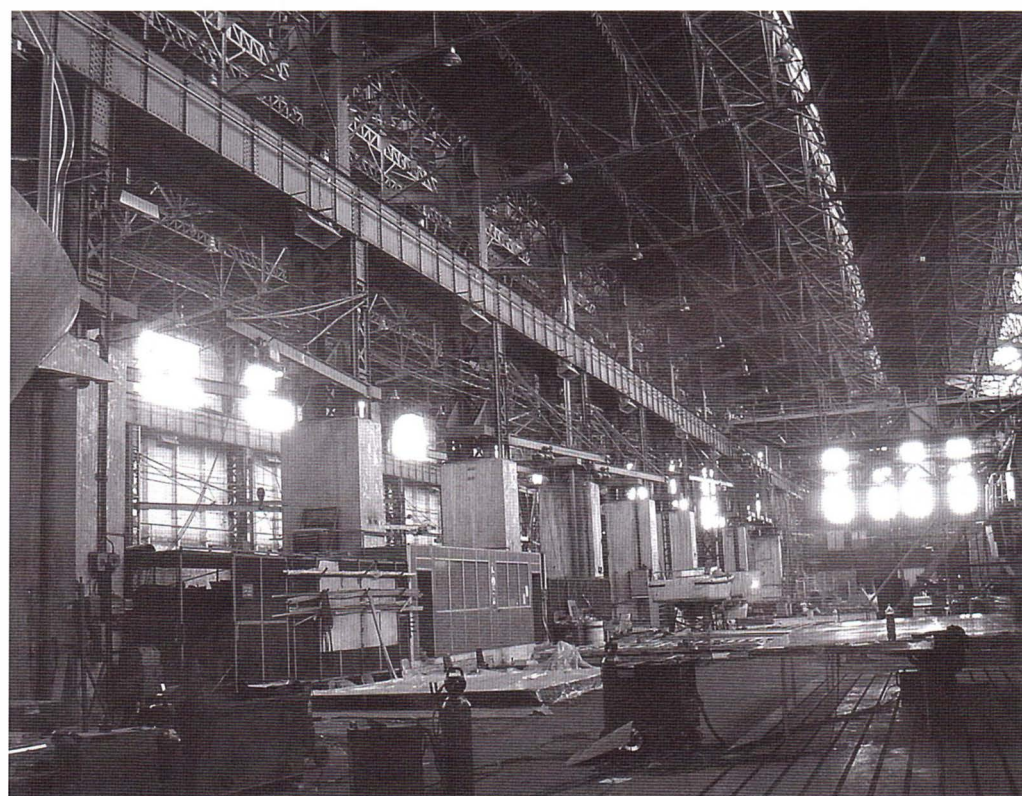


Epilogue provisoire

Malgré l'opposition de plusieurs associations à la démolition de la clinique et de la cantine des ex-chantiers navals, suivant ainsi l'avis de l'architecte des bâtiments de France, malgré le recours en tribunal administratif de l'association HPS dans l'espoir déçu de suspendre la démolition envisagée, les pelleteuses ont poursuivi leur oeuvre de destruction des deux bâtiments du patrimoine industriel seynois. Pour La Seyne comme pour la région PACA, comme l'affirme Marceline Brunet responsable de l'inventaire du

patrimoine, « *PACA a un passé industriel riche. Mais c'est aussi une grande région balnéaire et culturelle. Tout le monde préfère valoriser certains clichés : la mer, les festivals et les starlettes.* »

L'atelier mécanique, seul bâtiment industriel restant, semble, pour l'instant, en voie de conservation. Le projet de réhabilitation et de réutilisation reste à inventer, nous nous y employons. ■



**Faisons vivre
l'atelier mécanique**

